



#### Comité de Pilotage

##### Coordinateurs

Bernard COMBE  
Jean-Pierre DAURÈS

##### Trésorier

Maxime DOUGADOS

##### Trésorier adjoint

Xavier LE LOËT

##### Autres membres

Alain CANTAGREL  
Bruno FAUTREL  
Francis GUILLEMIN  
Philippe RAVAUD  
Alain SARAUX  
Jean SIBILIA

#### Coordinateurs régionaux

##### Amiens

Patrick FARDELLONE

##### Brest

Alain SARAUX

##### Bordeaux

Thierry SCHAEVERBEKE

##### Lille

René-Marc FLIPO

##### Montpellier

Bernard COMBE

##### Paris

Francis BERENBAUM  
Pierre BOURGEOIS  
Maxime DOUGADOS  
Xavier MARIETTE  
Olivier MEYER

##### Tours

Philippe GOUPILLE

##### Rouen

Xavier LE LOËT

##### Strasbourg

Jean SIBILIA

##### Toulouse

Alain CANTAGREL

#### Centres biologiques

Joëlle BENESSIONO  
Jean-François ELIAOU

## Newsletter n°18

Chère Madame, Chère Mademoiselle, Cher Monsieur,

Le dernier congrès de l'ACR aura été marqué par la publication de nouveaux critères communs à l'EULAR et à l'ACR pour le diagnostic de la polyarthrite rhumatoïde. Ces critères ont un objectif plus pragmatique que les critères ACR 87, qui n'étaient que des critères de classification, intégrant des caractéristiques d'une PR évoluée (nodules, signes radiologiques), qui font le plus souvent défaut au stade initial de la maladie. L'importance cruciale d'introduire précocement un traitement de fond efficace a conduit l'ACR et l'EULAR à s'unir pour identifier des critères de diagnostic précoce de la PR, dans l'optique de mettre en route le plus rapidement possible une thérapie adaptée.

Ce travail majeur a reposé sur l'analyse des données de 3115 patients présentant une polyarthrite débutante (1 à 7 mois d'évolution), patients issus de 9 cohortes internationales. La

cohorte Espoir a constitué le plus large groupe de patients sur lequel a porté cette analyse. Ce seul constat rend compte du crédit qu'acquiert peu à peu notre cohorte au sein de la communauté internationale.

Chaque congrès est désormais marqué par la publication de plusieurs travaux issus de la cohorte Espoir : reconnaissance de facteurs de risque comme le tabagisme, identification de profils cytokiniques caractéristiques de la maladie, évaluation de l'impact de l'application des recommandations de l'Eular... Si l'on peut déjà se féliciter du travail accompli, on doit également mesurer les perspectives qu'offre cette cohorte pour les années à venir.

Tout ceci n'est rendu possible que grâce au travail opiniâtre des animateurs de cette cohorte, et grâce à la participation volontaire des patients. Il est fondamental que chacun perçoive que seule la qualité des données recueillies au quotidien permettra d'affiner nos connaissances de la polyarthrite rhumatoïde, et d'améliorer encore sa prise en charge.

Thierry Schaefferbeke,

**Au nom du Comité scientifique de la cohorte ESPOIR**